

ANDRÉ RABOUD

Dialogues

OLIVIER MAIRE

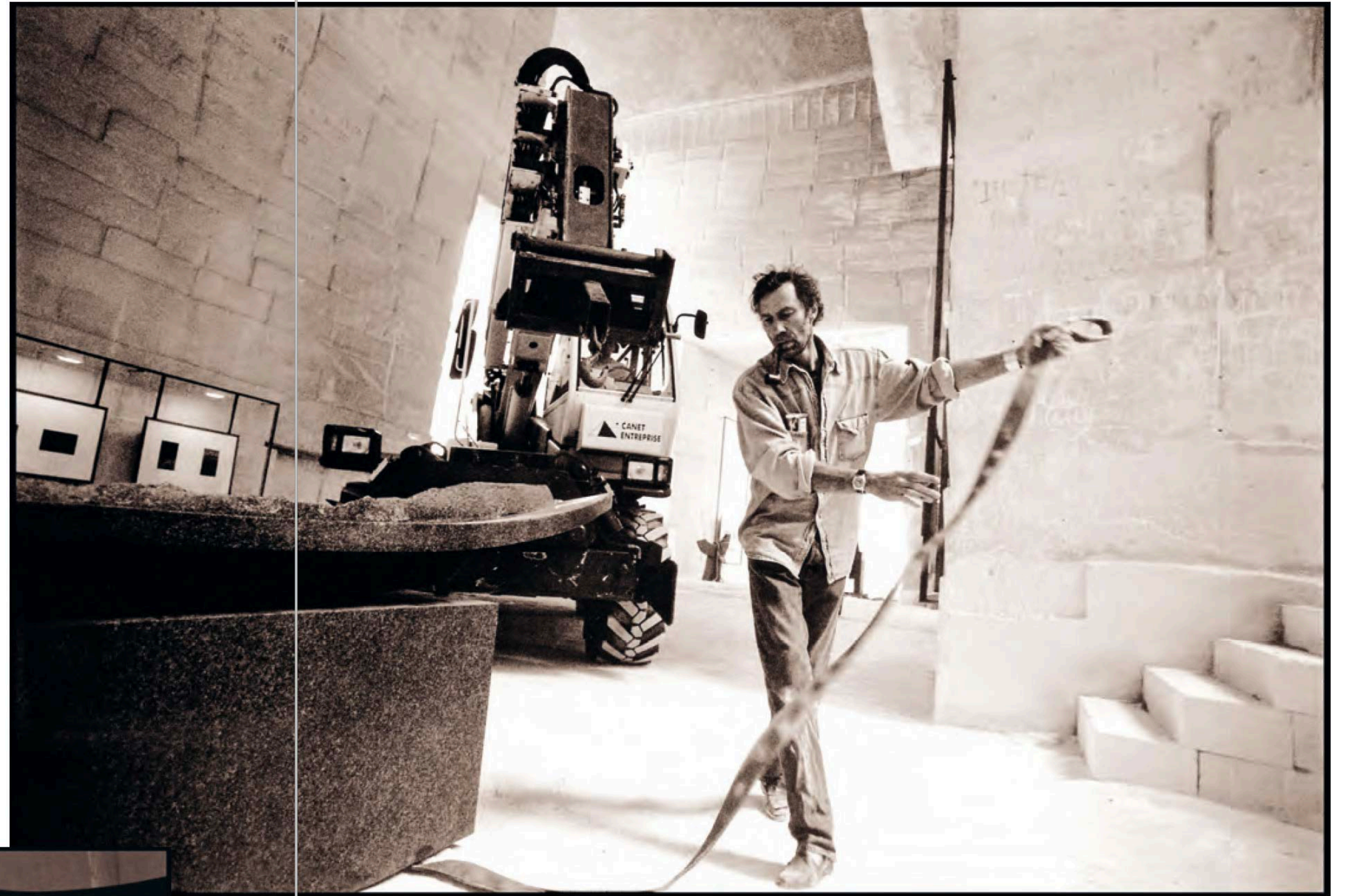
Extraits

– Un ami commun, le photographe Christian Eggs, nous a présentés. Quelque temps plus tard, nous nous sommes revus lors de l'exposition à la Cathédrale d'images, dans Les Baux-de-Provence.

[Olivier]

– Oui, je préparais une exposition dans ce lieu magnifique, une ancienne carrière de calcaire blanc, que j'avais investie avec mes sculptures noires. L'idée était de se créer des souvenirs, et c'est dans cette optique que j'avais demandé à des photographes de documenter mon travail.

[André]



Cathédrale d'images, Les Baux-de-Provence, 2005

– Je suis arrivé là, et j'ai tout de suite été subjugué par le personnage. Son élégance, même lorsqu'il déplaçait des pièces de plusieurs tonnes. Sa manière de vivre et, bien sûr, son art.

[Olivier]

– Olivier m'a plu tout de suite, car il travaillait de manière très instinctive, sans se faire voir, et sans me faire poser, ce que je déteste. Il a un œil très rapide, pas fouineur pour un sou. Tu n'avais pas le temps de le voir dégainer son appareil photo. Clic-clac, et c'était fait !

[André]

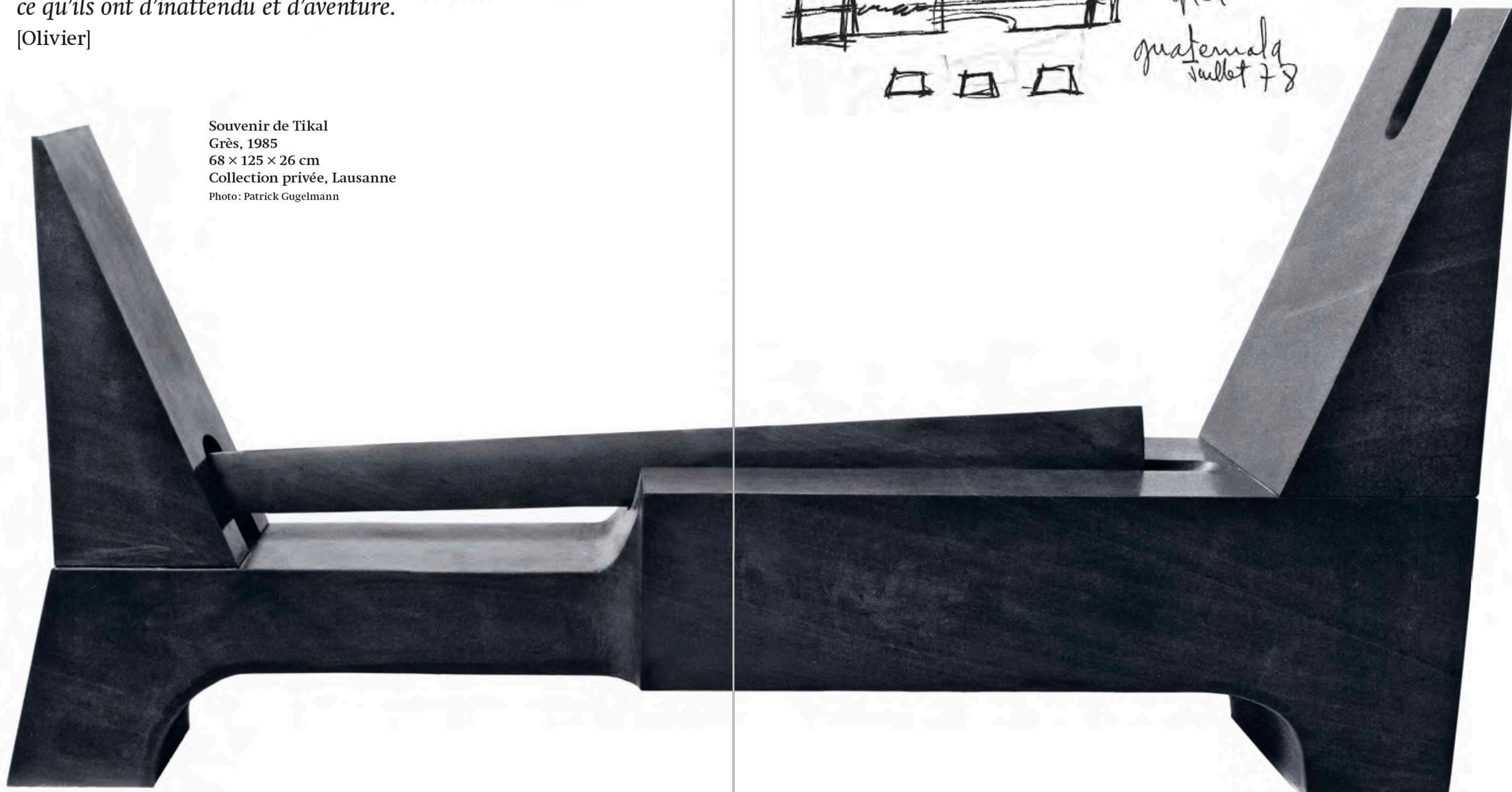


André a fait un apprentissage de décorateur, et moi de mécanicien chez Bernard et Pierre-Alain Chavaz, fils du peintre Albert Chavaz. Il s'agit d'un métier manuel qui m'a donné une vision plus large. À la fin de ma formation, je suis parti en voyage et, au retour, je n'avais qu'une envie – devenir photographe.

Surtout, nous partageons la passion des voyages. Ce sont eux qui m'ont formé, des déserts australiens au site de Tikal, au Guatemala. Les voyages ouvrent l'esprit, dans ce qu'ils ont d'inattendu et d'aventure.

[Olivier]

Souvenir de Tikal
Grès, 1985
68 × 125 × 26 cm
Collection privée, Lausanne
Photo: Patrick Gugelmann



– Il y a énormément de tendresse chez Dédé.
C'est pour ça que j'admire ses dernières œuvres –
les sculptures blanches. Il s'agit d'une analyse naïve,
mais elles ont quelque chose de juste et de pur,
qui me touche beaucoup.

[Olivier]



Vue sur la mer
Cristalline du Vietnam, 2020
36 × 63 × 15 cm

– Oui, cela paraît un peu simpliste, mais c'est ce que
je visais quand j'ai commencé cette série. Je recher-
chais une douceur, une innocence, que j'ai trouvée en
travaillant le marbre blanc. Le noir, ça dit davantage
la blessure, y compris dans sa matérialité. Le granit,
tu te blesses presque à le tailler. C'est dur, mais ça me
titille. À présent, le blanc ne me parle plus.

[André]

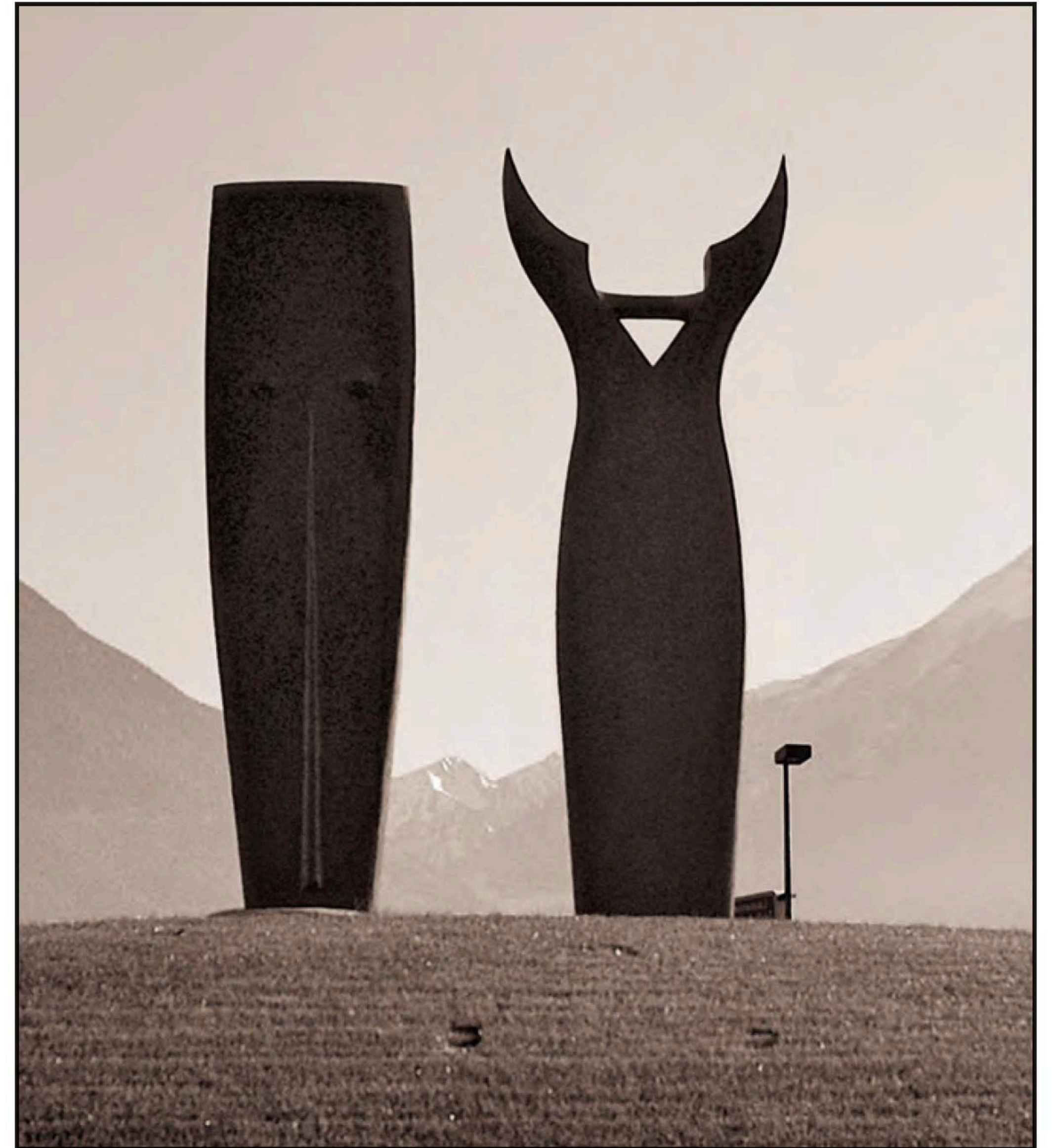


Sous ton aile 1
Cristalline du Vietnam, 2020
35 × 60 × 25 cm



Marie-Christine et André ont traversé les années avec élégance, et forment un couple beau, simplement. Et le beau fait du bien, à l'image de sa sculpture, « Le grand couple », qui se trouve sur un rond-point, à Martigny. Elle dit tout de leur art de vivre, de leur vie à deux.

[Olivier]



Le grand couple
Granit d'Afrique, 2001
1 × 420 × 140 × 35 cm
1 × 400 × 100 × 35 cm
Photo: Philippe Bürdel



Comme pour la vie
Tirage argentique, 2020

Au début, je ne voyais la photographie que comme un travail d'archivage, de documentation. Mais tout a changé avec les «forêts» d'Olivier, dont je suis tombé amoureux. Elles sont à la fois abstraites et figuratives, et rappellent les tableaux de Soulages. Surtout, elles ne sont pas plates, même si elles sont en deux dimensions. Au contraire, elles sont prenantes. En ce sens, une peinture ou une photo peut être aussi pleine – ou vide – qu'une sculpture. Tout ce qui compte, c'est l'émotion qui te prend quand tu es devant.

[André]



Méditation
Cristalline du Vietnam, 2020
44 × 21 × 33 cm